

nôtre ? Nous, fils et petits-fils de catholiques, nous admirons certes l'Eglise, à cause de la pureté de ses vierges et de l'héroïsme de ses martyrs, pour l'élévation de sa morale et la poésie de ses symboles, mais estimons-nous toujours, avec une fierté assez enthousiaste, la splendeur de sa vérité ?

La question est ainsi bien posée, et nous apercevons nettement comme il est naturel à ce prêtre, mêlé par son ministère de conférencier populaire à tant de milieux divers que la faim de Dieu tourmente, de nous montrer, dans ce carême, le rayonnement de vérité et de beauté dont le catholicisme entoure la vie, la souffrance et la mort, l'amour, la famille et la patrie, c'est-à-dire tous les grands sentiments et toutes les grandes institutions de l'humanité.

Pour aujourd'hui, il s'en tient au problème général de la destinée humaine. La vie vaut-elle la peine d'être vécue ? Oui, si l'on est chrétien. Non, doivent logiquement répondre ceux dont les consciences sont laïcisées et pour qui sont éteintes les lumières du ciel. Suivez bien son développement, et verrez avec quelle grâce de parole aisée sa pensée sait rester claire et forte, c'est-à-dire tout-à-fait française.

Essayons de nous représenter l'existence humaine pour l'incroyant. L'un d'entre eux, le plus délicieusement pervers, M. Anatole France, assure qu'il faut n'avoir jamais réfléchi pour n'avoir pas senti " la tragique absurdité de vivre ". En effet, la vie nous échappe, la vérité nous fuit, l'amour nous trahit.

1. La vie n'est-elle pas insuffisante jusqu'à l'ironie ? Que fait le troupeau humain ? Il lutte non pour l'idéal, mais contre la faim. A l'atelier, au bureau, sur les sillons, l'homme s'épuise à gagner ce qu'il lui faut pour ne pas mourir. Pendant ce temps, la nature l'attaque par le chaud et par le froid, par le feu et par les inondations, par les microbes que répand à profusion cette empoisonneuse. Il est en butte à la concurrence jalouse et à la méchanceté des hommes. En lui, s'agite la passion perverse, faune parfois endormi, dont les réveils terribles le jettent dans les intrigues les plus périlleuses,